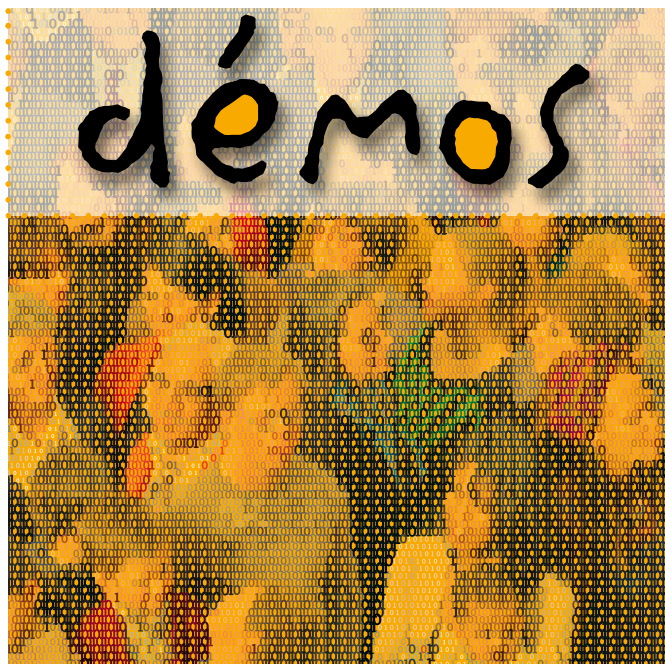




N° 2 Décembre 2015

NEWSLETTER

Informations démographiques

Editorial

«Il faut bien que jeunesse se passe», mais est-elle un mal nécessaire, comme l'affirme le proverbe? Ou, au contraire, les jeunes vivent-ils l'âge du possible? Quelle que soit la réponse, la jeunesse est une période de la vie qui a des implications à long terme sur le bien-être, la santé et la sécurité matérielle de l'individu. Le nouveau numéro de la Newsletter Demos se penche donc sur les **jeunes**, leur situation de vie, leur comportement et les perspectives qui s'offrent à eux dans la société actuelle. On notera, selon les domaines traités, qu'il n'existe pas une jeunesse, mais des jeunesses.

Le bien-être subjectif des jeunes, la confiance qu'ils accordent aux autres et aux institutions, sont mis en avant dans le premier article. Est également relevé leur intérêt pour la politique.

Le deuxième article pose la question de savoir si les comportements culturels ou les activités de loisir chez les jeunes diffèrent de celles des autres groupes d'âges.

De la «première fois» au nombre de partenaires, en passant par le type de relation et la contraception, le troisième article passe en revue le comportement sexuel des jeunes.

Le quatrième article traite de la transition entre la formation et la vie professionnelle, des conditions de travail, ainsi que du chômage chez les jeunes selon les différentes définitions qui en sont données.

Le dernier article fait état de la situation économique des jeunes qui vivent encore chez leurs parents, ainsi que de leur contribution au budget du ménage et de leurs dépenses.

Je vous souhaite une bonne lecture!

■ Fabienne Rausa, Office fédéral de la statistique

SOMMAIRE

Les jeunes

- Le bonheur des jeunes 2
- Pratiques culturelles et activités de loisirs des jeunes en Suisse 4
- Comportements sexuels des jeunes adultes: pratiques, risques, évolutions 8
- Situation des jeunes sur le marché du travail 10
- Contribution des jeunes au budget du ménage 13

Informations complémentaires 16

Le bonheur des jeunes

Dans quelle mesure les jeunes en Suisse se sentent-ils heureux et satisfaits? Quelle confiance ont-ils en autrui ainsi qu'à l'égard des diverses institutions? Quelles sont leurs affinités politiques?

Nous allons nous intéresser ici à la population en Suisse âgée de 16 à 24 ans et la comparer avec celles d'autres pays européens – à l'exception de l'opinion sur la politique. Les résultats proviennent de l'enquête SILC 2013.

SILC (Statistics on Income and Living Conditions) est une enquête de l'OFS qui, depuis 2007, évalue les conditions de vie sociales et économiques d'environ 7000 ménages au moyen d'indicateurs comparables au niveau européen. Pour de plus amples informations au sujet de l'enquête SILC, voir www.silc-fr.bfs.admin.ch.

La majeure partie des jeunes se disent heureux

À la question de savoir à quelle fréquence ils se sont sentis heureux durant les quatre semaines précédant l'enquête, près de 80% des jeunes en Suisse ont répondu soit «la plupart du temps», soit «tout le temps» (UE-28: 72%). C'est aux Pays-Bas que l'on observe la plus forte proportion de jeunes (90%) déclarant avoir été heureux la plupart du temps ou tout le temps. Et c'est en Grèce que l'on relève la part la plus importante (30%) de jeunes estimant n'être que «rarement», voire «jamais» heureux. Partout en Europe, les jeunes sont davantage enclins que l'ensemble de la population à estimer avoir été heureux soit la plupart du temps, soit tout le temps.

Degré de satisfaction supérieur à la moyenne européenne

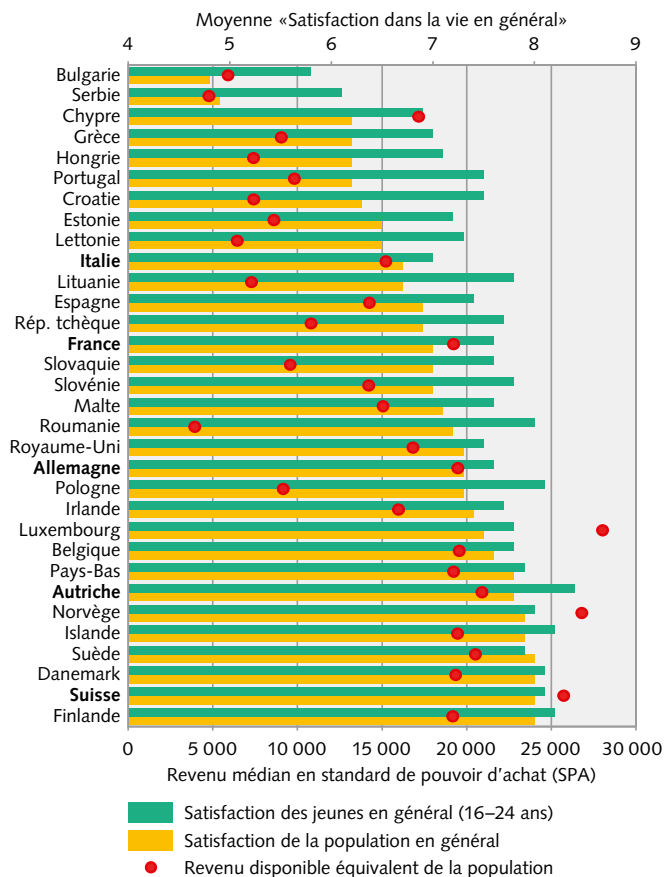
La satisfaction dans la vie en général et dans différents domaines de la vie est une mesure globale du bien-être et de la qualité de vie subjective. Dans le cadre de l'enquête, le niveau de satisfaction a été évalué sur une échelle de 0 («pas du tout satisfait») à 10 («tout à fait satisfait»)¹.

La population des jeunes en Suisse et en Autriche ainsi que dans les pays nordiques tels que la Norvège, le Danemark ou la Finlande indique un niveau de satisfaction dans la vie très élevé en comparaison des autres pays européens. Dans ces pays, à l'exception de l'Autriche, comme le montre le graphique G 1, le degré de satisfaction des jeunes ne diffère guère de celui de l'ensemble de la population. Dans les autres pays européens, les jeunes de 16 à 24 ans indiquent un niveau de satisfaction supérieur à celui de l'ensemble de la population. À cet égard, il s'agit de considérer non seulement les différences d'âge, mais également certains effets de génération². Entre les sexes, aucun écart important n'a été relevé.

Le graphique G 1 permet de constater, à l'échelle européenne, tant chez les jeunes que dans l'ensemble de la population, une relation positive entre le niveau du revenu et la satisfaction dans la vie en général. La Roumanie constitue, à cet égard, une exception notable.

Satisfaction dans la vie en général et médiane du revenu disponible équivalent en comparaison européenne

G 1



Source: UE – SILC 2013, Eurostat (version du 01.06.2015)

© OFS, Neuchâtel 2015

Outre le niveau de revenu, les relations personnelles influencent la satisfaction dans la vie en général: les personnes qui déclarent pouvoir obtenir, en cas de besoin, de l'aide de leurs amis ou de leur famille sont deux fois moins souvent faiblement satisfaites de leur vie en général que celles sans soutien (UE-28: 19% contre 44,8%).

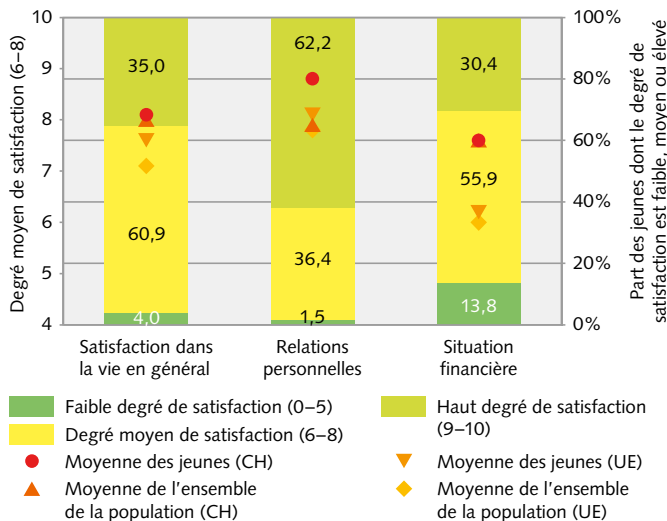
Satisfaction par rapport à la situation financière

Pour les jeunes en Europe, contrairement aux jeunes en Suisse, la situation financière est la principale source d'insatisfaction (cf. graphique G 2). En comparaison internationale, c'est en Suisse et en Autriche que les jeunes indiquent le niveau de satisfaction le plus élevé quant à leur situation financière personnelle (7,6). À l'autre extrémité de l'échelle, on trouve la Grèce (4,6) et la Bulgarie (3,8). De façon générale, on constate que les jeunes des pays nordiques ont tendance à se montrer plus satisfaits de leur situation financière que les jeunes des autres pays européens. En même temps, dans les pays nordiques, en comparaison du reste de l'Europe, les jeunes vivent plus rarement avec leurs parents. Il convient de noter que ces pays sont également ceux qui présentent le niveau de revenu le plus élevé.

Une comparaison des jeunes avec d'autres groupes d'âge, en Suisse, montre que le niveau de satisfaction quant à la situation financière diminue entre 25 et 34 ans, puis augmente ensuite de façon constante. Ce sont les plus âgés (75 ans ou plus) qui sont les plus satisfaits de leur situation financière. Dans la population totale, les personnes présentant un niveau de formation ou un revenu élevé étaient beaucoup plus satisfaites de leur situation financière.

¹ Les niveaux de satisfaction ont été, au niveau européen, catégorisés comme suit: faible degré de satisfaction (0–5), degré moyen de satisfaction (6–8), haut degré de satisfaction (9–10).

² Les personnes d'un même groupe d'âges résidant dans une même région ont vécu certains événements communs tels que troubles politiques ou crises économiques, au même titre que les périodes plus paisibles. Par conséquent, on ne saurait affirmer que les jeunes deviennent de moins en moins satisfaits avec l'âge (Eurostat).



Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie, SILC-2013, version du 29.01.2015 © OFS, Neuchâtel 2015

La satisfaction des jeunes à l'égard de leur situation professionnelle est, comme pour la situation financière, la plus élevée en Suisse (7,9), en Finlande (8,0), en Autriche (8,2) et au Danemark (8,4). Les valeurs les plus basses ont été enregistrées, là aussi, en Grèce (5,9) et en Bulgarie (5,6).

De bonnes relations mais une confiance réduite

Les jeunes, tant en Suisse qu'en Europe (UE-28), sont particulièrement satisfaits de leurs relations personnelles (cf. graphique G2). La Suisse (8,8) et l'Autriche (8,9) ont enregistré une valeur supérieure à la moyenne européenne (8,1). Les moins satisfaits de leurs relations personnelles sont les jeunes en Italie (7,5), en Grèce (7,5) et en Bulgarie (6,4).

Dans tous les pays, à quelques exceptions près, telles que l'Irlande et Malte, le niveau de satisfaction des jeunes à l'égard de leurs relations personnelles est soit égal, soit supérieur à celui de l'ensemble de la population. En considérant de plus près les différents groupes d'âges, on constate que ce niveau de satisfaction, dans l'ensemble de l'Europe, diminue entre 35 et 49 ans. Dès l'âge de 50 ans, tant en Suisse qu'en Europe, le niveau de satisfaction quant aux relations personnelles progresse à nouveau de façon régulière. En Europe, à la différence de la Suisse, ces valeurs retombent à partir de 65 ans.

En ce qui concerne la confiance³ en les autres, les jeunes, dans la population suisse, ne diffèrent pas de la moyenne européenne (6,0). C'est en Roumanie (7,0), en Finlande (7,5) et au Danemark (8,2) que les jeunes accordent le plus de confiance envers autrui. À l'autre extrémité de l'échelle se trouvent la France (4,7), la Bulgarie (4,7) et Chypre (4,6). En Suisse, moins d'un jeune sur 10 (8%) accorde une pleine confiance (9-10) aux autres. Cette proportion est significativement plus faible que dans l'ensemble de la population (12%). Selon Eurostat, les personnes animées d'une confiance importante à l'égard de leurs semblables font également état d'une plus grande satisfaction quant à leurs relations personnelles.

Les plus confiants envers le système politique

La confiance des jeunes envers les institutions (police, justice et politique) était supérieure à la moyenne européenne (4,9) aussi bien en Suisse (6,8) que dans les pays nordiques tels que le Danemark (6,8), la Norvège (6,9) et la Finlande (7,2). En comparaison européenne, c'est en Suisse que la confiance envers le système politique est la plus forte (6,7), aussi bien de la part des jeunes que de l'ensemble de la population. Le niveau de confiance des jeunes envers les institutions est le plus faible en Espagne (3,3) et en Bulgarie (3,3).

En moyenne européenne, la police (5,8) bénéficie chez les jeunes d'une confiance plus importante que le système judiciaire (4,9) et politique (3,9). En Suisse, on ne constate aucune différence marquée entre la confiance que les jeunes accordent à chacune de ces institutions (police: 6,9, justice: 6,9, politique: 6,7).

La confiance à l'égard de la police est significativement moins forte chez les jeunes que dans l'ensemble de la population en Suisse (6,9 contre 7,4). La confiance envers la police augmente avec l'âge.

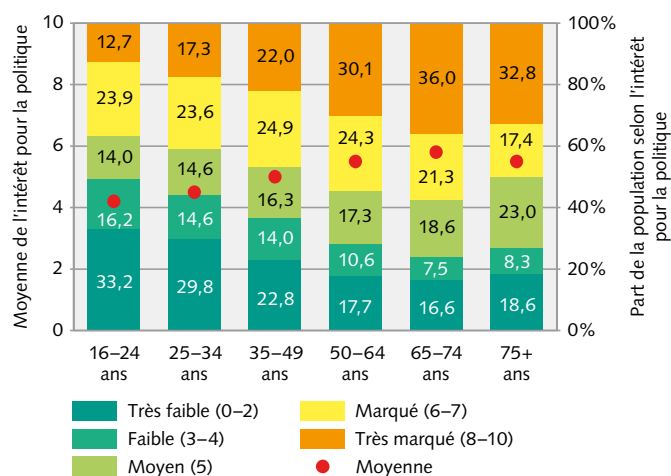
L'intérêt pour la politique est limité

L'intérêt pour la politique a été relevé uniquement en Suisse, raison pour laquelle ne sont présentées ci-après que des résultats pour la Suisse et des comparaisons entre les différents groupes d'âges.

L'intérêt des répondants à l'égard de la politique a été évalué sur une échelle de 0 («pas du tout intéressé») à 10 («très intéressé»). Avec une valeur moyenne de 4,2, l'intérêt des jeunes s'est avéré être le plus faible comparativement aux autres groupes d'âges. Le graphique G3 présente une comparaison détaillée des différences selon l'âge. En comparant tous les groupes d'âges par régions linguistiques, on constate par rapport à la Suisse alémanique qu'en Suisse romande et en Suisse italienne, une plus grande part de personnes ne s'intéresse que très peu à la politique (F-CH: 31%, IT-CH: 36% contre D-CH: 20%).

Intérêt pour la politique selon le groupe d'âges en Suisse

G 3



Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie, SILC-2013, version du 29.01.2015 © OFS, Neuchâtel 2015

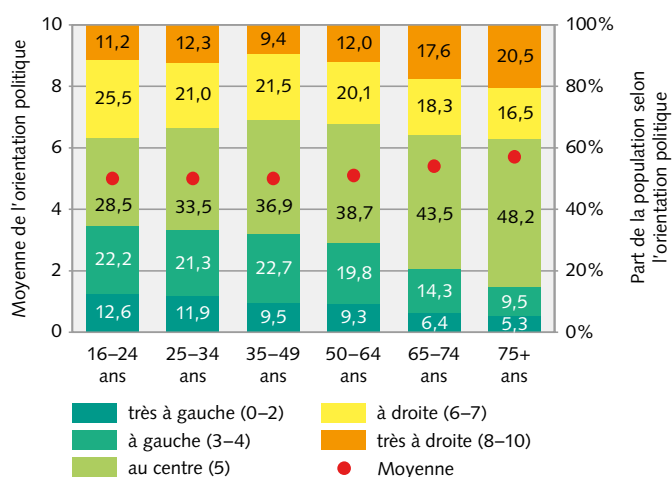
³ Le degré de confiance des répondants a été évalué sur une échelle de 0 («aucune confiance») à 10 («pleine et entière confiance»).

Les indications sur la participation aux votations confirment les résultats sur l'intérêt de la population à l'égard de la politique. En moyenne, un jeune prend part à 5,8 votations sur 10. La moyenne pour l'ensemble de la population est de 6,8 sur 10.

Les personnes interrogées ont également été invitées à définir leur positionnement politique⁴. Avec l'âge, de plus en plus de personnes se positionnent au centre sur le plan politique. Le graphique G4 montre également que les appartenances politiques extrêmes se modifient avec l'âge: les personnes les plus âgées adoptent environ deux fois plus souvent que les plus jeunes une opinion politique «très à droite». À l'inverse, la prévalence des personnes positionnées «très à gauche» est plus de deux fois supérieure parmi les plus jeunes que parmi les personnes les plus âgées. Ceci ne signifie pas obligatoirement que les personnes se positionnent de plus en plus «à droite» avec l'âge. Cette tendance pourrait également s'expliquer par des effets générationnels.

Orientation politique (droite-gauche) selon le groupe d'âges en Suisse

G 4



Source: OFS – Enquête sur les revenus et les conditions de vie, SILC-2013, version du 29.01.2015 © OFS, Neuchâtel 2015

Conclusions

Les jeunes de Suisse sont parmi les plus satisfaits d'Europe, tant de leur vie en général, que de leur situation financière, professionnelle et relationnelle. Ce sont leurs relations personnelles qui leur apportent le plus de satisfaction. Pourtant, parmi les personnes de 16 à 24 ans vivant en Suisse, seule une sur dix accorde une entière confiance aux autres.

Chez les jeunes comme dans l'ensemble de la population, c'est en Suisse que la confiance dans le système politique est la plus élevée en Europe. Néanmoins, l'enquête montre aussi que, en comparaison des autres groupes d'âges, ce sont les jeunes, dans notre pays, qui s'intéressent le moins à la politique. En ce qui concerne le positionnement politique, les jeunes se situent plus de deux fois plus souvent «très à gauche» que les personnes les plus âgées (75+).

■ Charlotte den Hollander, Office fédéral de la statistique

Références

Eurostat: UE-SILC 2013:

Base de données Revenu et conditions de vie (UE-SILC ad-hoc modules 2013 – Indicateurs de bien-être personnel)

Quality of life in Europe – facts and views – overall life satisfaction

Pratiques culturelles et activités de loisirs des jeunes en Suisse

Les pratiques des jeunes en matière de culture et de loisirs diffèrent-elles de celles des autres groupes d'âges? À l'intérieur du groupe d'âges des jeunes, observe-t-on des différences en fonction du sexe, de la nationalité, du lieu de résidence ou du contexte socio-économique? L'analyse laisse apparaître une image contrastée et parfois surprenante quant aux pratiques culturelles et de loisirs des jeunes.

Dans nos sociétés, les jeunes occupent une place singulière: sortis de l'enfance mais n'appartenant pas encore tout à fait au monde des adultes, ils sont entrés dans une période de leur vie qui est comme un «temps suspendu» (Hersent, 2003). Cette «phase de transition» s'est démocratisée au cours des dernières décennies, devenant de plus en plus accessible à toutes les couches sociales. La tranche d'âges que l'on définit par le terme «jeunesse» s'est par ailleurs élargie. Etant donné l'allongement des périodes d'étude et de formation, l'entrée souvent plus tardive dans le monde du travail et la remise à plus tard de la fondation d'une famille, la fin de la «jeunesse», au sens actuel du terme, se situe aujourd'hui dans la tranche d'âges des vingt ans, voire des trentenaires. Du point de vue de la statistique et de la recherche concernant les pratiques culturelles de la population, les jeunes occupent également une place particulière. D'une part, ils sont le public de demain; d'autre part, ils prédisent de nouvelles habitudes et tendances en matière culturelle et de loisirs.

Dans cet article, la notion de «jeunes» se rapporte au groupe d'âges des 16 à 29 ans. Ceci correspond également aux possibilités offertes par les données utilisées: l'analyse est basée sur l'enquête SILC, qui s'intéresse à la population dès 16 ans⁵. Assez large, ce groupe d'âges permet d'obtenir des valeurs relativement précises également dans le cadre d'analyses multidimensionnelles (combinant plusieurs caractéristiques), et de déterminer si, à l'intérieur même du groupe d'âges des jeunes, des différences s'observent en fonction du sexe, du lieu de résidence ou du contexte socio-économique. Par sa division en trois catégories (16 à 19, 20 à 24, 25 à 29 ans), le groupe d'âges des «jeunes» a également fait l'objet d'analyses comparatives visant à mettre en évidence d'éventuelles différences au sein même de la catégorie des jeunes.

Les analyses n'ont pas porté sur l'ensemble des activités culturelles ou de loisirs mais sur une sélection – aussi large que possible – d'entre elles traitées dans un module culturel suisse intégré à l'édition 2013 de l'enquête SILC. L'objectif principal de ce module était d'analyser les corrélations entre les pratiques culturelles et la qualité de vie (cf. OFS 2015). Les questions portaient sur la fréquentation des répondants quant à diverses

⁵ Statistics on Income and Living Conditions (SILC) est une enquête de l'OFS qui, depuis 2007, mesure les conditions de vie d'environ 17'000 personnes, pour un total de 7000 ménages, au moyen d'indicateurs comparables au niveau européen. Pour de plus amples informations au sujet de l'enquête SILC, voir www.silc-fr.bfs.admin.ch.

offres culturelles et de loisirs ainsi que sur les pratiques individuelles – et généralement privées – en matière de culture et de loisirs, telles que la lecture de livres comme activité de loisir. Il s'agissait des activités pratiquées par les répondants au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête ainsi que de la fréquence de leur pratique.

Activités culturelles et de loisirs «jeunes» et «âgées»

Parmi les catégories d'activités auxquelles s'adonnent les jeunes de 16 à 29 ans, les plus courantes sont le cinéma (87%) et les fêtes (79%) telles que le 1^{er} août, le carnaval et les fêtes de village ou de quartier. Viennent ensuite les concerts de musiques actuelles, les visites de monuments, musées, galeries ou sites archéologiques et les manifestations sportives, les pourcentages relatifs à ces activités se situant entre 55 à 60%. Pour ce qui est de la répartition par âge, on peut distinguer quatre groupes d'activités, comme le montre le graphique G5⁶:

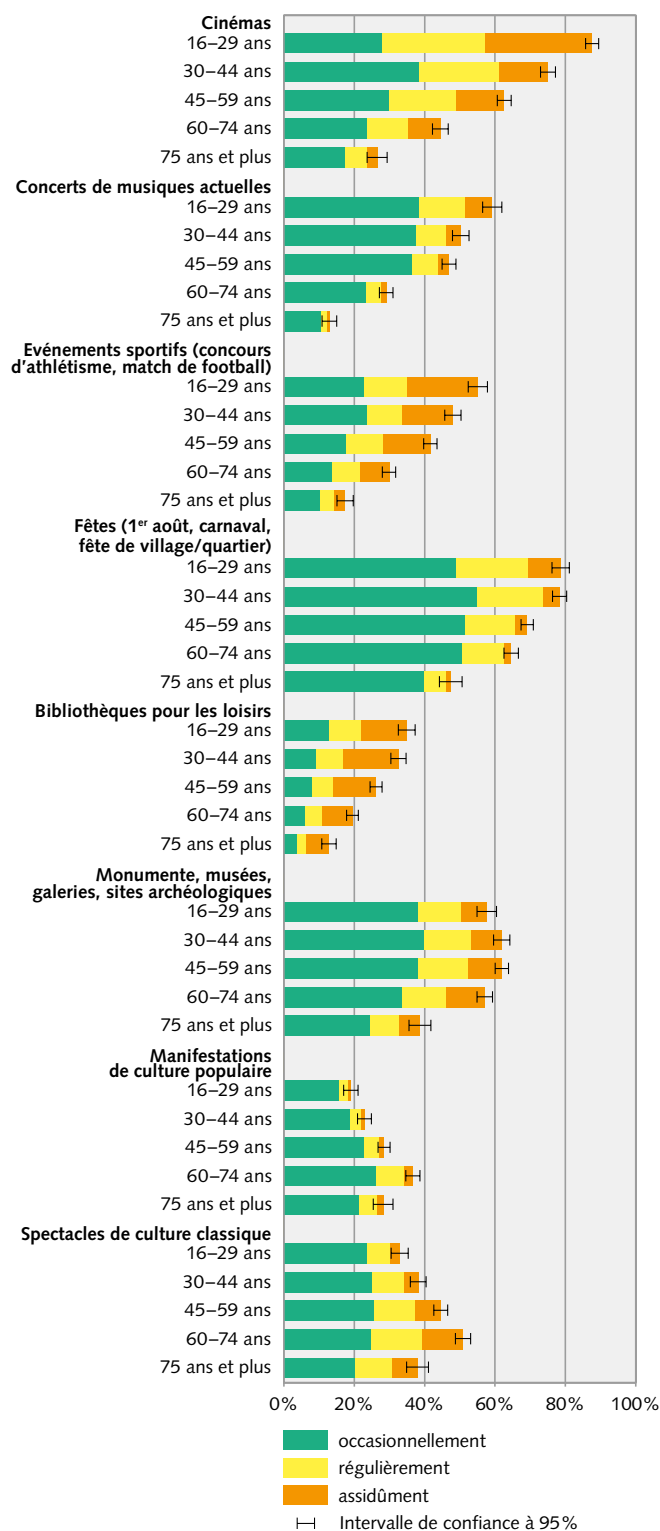
- Les cinémas, les concerts de musiques actuelles (par ex. pop/rock, jazz ou hip-hop) et les manifestations sportives (meetings d'athlétisme, matchs de football etc.) ont attiré bien davantage de personnes de 16 à 29 ans que de tout autre groupe d'âges, le taux de participation des répondants diminuant graduellement avec l'âge. Quant aux séances de cinéma, elles représentent de loin l'activité la plus courante chez les jeunes. Près d'un tiers d'entre eux sont de plus allés 7 fois ou plus au cinéma (cf. graphique G5).
- Les fêtes ainsi que les bibliothèques ou médiathèques (fréquentées pour les loisirs) attirent, sans différence statistiquement significative, un groupe d'âges qui s'étend au-delà de 29 ans, plus précisément jusqu'à l'âge de 44 ans compris, et ce n'est qu'après cet âge que le taux de fréquentation décroît.
- La visite de monuments, musées, galeries ou sites archéologiques s'avère être la seule catégorie d'activité également pratiquée par presque tous les groupes d'âges.
- Les spectacles de culture classique tels que le théâtre, les concerts de musique classique ou les représentations de ballet, mais aussi les manifestations de culture populaire (concerts de musique folklorique ou spectacles de théâtre populaire ou amateur) attirent généralement un public plus mature.

Quant aux activités culturelles et de loisirs que l'on effectue soi-même, ce sont, là encore, les jeunes qui s'y adonnent le plus (cf. graphique G6). C'est notamment le cas de certains arts et activités exercés en amateur, 4 jeunes sur 10 s'adonnant, par exemple, à la musique, au chant, à la peinture, à l'écriture ou à la photographie. Mais c'est vrai également et surtout pour le sport, qui représente l'activité la plus communément pratiquée: près de 90% des jeunes de 16 à 29 ans se disent amateurs de sport. La lecture de livres au titre d'activité de loisir, troisième catégorie du genre distinguée dans le présent article, est pratiquée dans la même mesure par les jeunes (72%) et par la quasi-totalité des autres groupes d'âges.

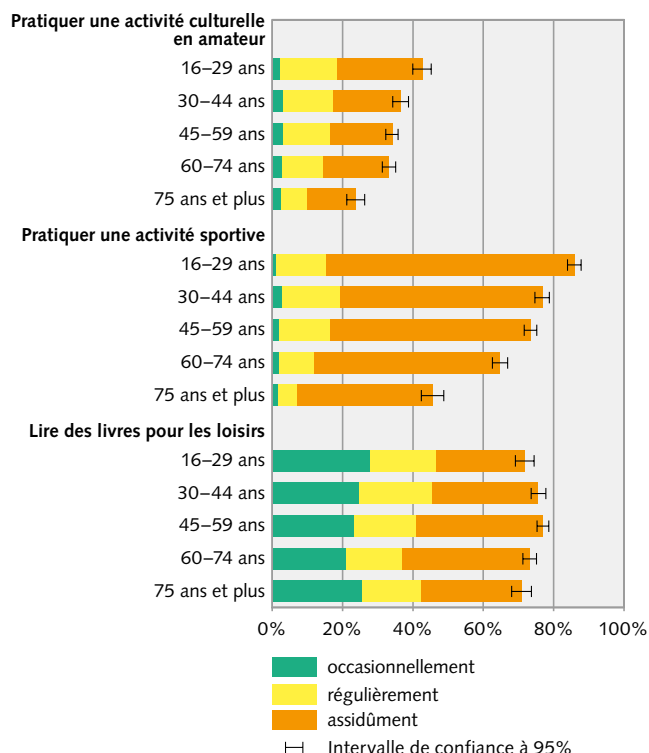
Les résultats présentés ici rappellent singulièrement l'étude issue de la toute première enquête nationale effectuée par l'OFS concernant les loisirs et la culture, en 1988, dont les résultats ont été publiés il y a près de 25 ans. Il ressort de cette publication que la fréquentation de lieux de divertissement et de grandes manifestations, de même que la pratique d'une «activité physique axée sur la performance» ressortaient déjà à cette époque comme des «comportements spécifiques à la jeunesse» (Meier-Dallach et al., 1991, 2^e partie, p. 40).

Fréquentation d'événements culturels et de loisirs, selon l'âge

G 5



⁶ Les résultats d'un échantillonnage comportent inévitablement un certain manque de précision, qui est chiffré au moyen des intervalles de confiance, lesquels contiennent la valeur «réelle» selon un taux de certitude de 95% (ils sont représentés, dans le graphique, par des traits horizontaux qui se rapportent ici à l'ensemble de la barre). Les valeurs dont les intervalles de confiance se chevauchent ne peuvent pas être considérées comme différentes les unes des autres.



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles et enquête SILC 2013

© OFS, Neuchâtel 2015

Des différences selon l'âge chez les jeunes

En divisant le groupe des 16 à 29 ans en trois classes d'âges, on peut analyser d'un peu plus près ce groupe d'âges relativement large, même s'il n'est pas possible, dans ce cadre, de différencier la fréquence. Concernant certaines activités pratiquées par les jeunes, on note d'intéressantes différences en fonction de l'âge. Ainsi, l'attrait du cinéma et des manifestations sportives atteint son niveau le plus élevé dans la population des 16 à 24 ans, puis commence à diminuer dès l'âge de 25 ans. Il n'en est pas de même pour les concerts de musiques actuelles, leur taux de fréquentation demeurant à un niveau élevé et stable entre 16 et 29 ans.

Environ 40% des jeunes de 16 à 19 ans – contre un tiers des 20 à 24 ans et environ un quart des 25 à 29 ans – se sont rendus, dans leurs loisirs, dans des bibliothèques ou médiathèques. Quant aux spectacles de culture «classique», ce sont également les jeunes de 16 à 19 ans qui y ont le plus assisté, en partie dans un contexte scolaire, selon toute probabilité: près de 40% d'entre eux, en effet, se sont rendus au théâtre, à un concert classique ou à une représentation de ballet au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête, tandis que le pourcentage correspondant, chez les 20 à 29 ans, avoisine les 30%. Il en est de même des activités artistiques exercées en amateur. Près de la moitié des jeunes de 16 à 19 ans ont exercé une telle activité, le pourcentage correspondant chez les 20 à 29 ans étant d'environ 40%. Le sport est très fréquemment pratiqué jusqu'à l'âge de 24 ans, le pourcentage diminuant ensuite progressivement à partir de 25 ans.

Les garçons se rendent à des manifestations sportives, les filles lisent des livres

Enfin, on peut également analyser le groupe des 16 à 29 ans en vue de mettre en évidence d'éventuelles différences liées à des caractéristiques sociodémographiques. En matière de pratiques culturelles et de loisirs, le comportement d'un jeune présente-t-il des différences selon qu'il s'agisse d'une fille ou d'un garçon, selon son lieu de résidence (ville ou campagne) et selon son contexte socio-économique? Des études récentes postulent que les pratiques culturelles et les activités de loisirs s'uniformisent de plus en plus au sein de la jeune génération, par-delà les barrières sociales. Tandis que, dans les générations précédentes, les activités culturelles (notamment celles dites «classiques») dépendaient fortement de l'environnement socio-économique, la palette d'activités culturelles des jeunes – leur «univers culturel» – tendrait actuellement vers l'uniformité (cf. Donnat 2009).

Si l'on prend en considération ces caractéristiques, l'analyse montre dans un premier temps que les jeunes se distinguent relativement peu les uns des autres. Ainsi, les différences selon le sexe, dans le groupe d'âges des 16 à 29 ans, sont infimes. Les événements sportifs intéressent un peu plus les jeunes hommes (60%) que les jeunes femmes (50%). Les premiers, cependant, sont proportionnellement moins nombreux à s'intéresser aux livres: environ 65% des jeunes hommes contre 80% des jeunes femmes ont lu au moins un livre au cours des douze mois sous revue. On observe aussi certains écarts en fonction du lieu de résidence: les jeunes domiciliés dans une ville ou une agglomération courent davantage les monuments, musées et sites archéologiques (environ 50%) que ceux domiciliés dans une commune rurale (environ 40%). En revanche, les premiers se rendent plus rarement à des fêtes (environ 75% des citadins contre 85% des contadins). Les jeunes de Suisse alémanique sont proportionnellement plus nombreux (9 personnes sur 10) que les Romands (8 sur 10) à pratiquer un sport, tandis que ces derniers se rendent beaucoup plus souvent à des manifestations de culture populaire.

Entre 16 et 29 ans, les personnes ayant achevé ou poursuivant des études supérieures sont ponctuellement plus actives que celles ayant accompli uniquement le degré secondaire II. Sans grande surprise, ceci vaut pour les spectacles classiques et la visite de musées, monuments ou sites archéologiques et pour la lecture de livres, mais c'est aussi le cas pour les concerts de musiques actuelles et la pratique sportive. Quant aux jeunes issus de ménages à revenu élevé, ils se rendent plus souvent au cinéma (environ 90%) que ceux issus de ménages à revenu moyen (environ 80%)⁷.

Le contexte socio-économique des jeunes joue un rôle déterminant

Une image différente et plus systématique apparaît lorsqu'on prend en considération le contexte socio-économique des jeunes. Il a été défini en fonction de l'activité professionnelle de la personne de référence qui, dans le ménage, dispose du

⁷ Ces écarts ne se retrouvent pas partout, mais seulement dans certaines activités. À noter ici que, même si l'on dispose d'un échantillon assez important comme celui de l'enquête SILC, une telle analyse multidimensionnelle atteint des limites. D'une part, les jeunes de 16 à 29 ans forment l'avant-dernière classe d'âges par ordre de taille (après celle des personnes de 75 ans ou plus); d'autre part, dans cette enquête par échantillonnage, le nombre des observations se rapportant à des personnes de 16 à 29 ans qui ne sont pas de nationalité suisse, qui font partie de ménages à faible revenu, qui ont comme formation la scolarité du niveau secondaire I ou qui habitent en Suisse italienne est très souvent trop petit pour que les écarts observés soient significatifs du point de vue statistique et que l'on puisse en tirer des conclusions générales.

revenu le plus élevé⁸. La mention «ménage de type 1» se rapporte à des personnes de référence exerçant une fonction de cadre, une profession intellectuelle ou scientifique ou une profession intermédiaire; la catégorie «ménage de type 2» se rapporte aux employés de type administratif, aux personnels des services et de la vente, aux artisans et ouvriers, ainsi qu'aux ouvriers et employés non qualifiés.

Le contexte socio-économique joue un rôle déterminant pour les jeunes, le même phénomène ayant déjà été démontré en ce qui concerne les personnes âgées (cf. Newsletter Démon n° 1/ 2012). Dans le graphique G7, on constate en effet d'importantes différences, parmi les 16 à 29 ans, selon que les jeunes sont issus d'un contexte socio-économique aisé ou moyen voire modeste. Les disparités sont très importantes pour ce qui est de culture classique (théâtre, concerts classiques ou ballet). Le rapport entre la part des jeunes ayant assisté à un spectacle de ce genre au cours des douze mois précédant l'enquête et issus d'un ménage de type 2 et la part correspondante issue des ménages de type 1 passe quasiment du simple au double. Mais on observe également des écarts pour ce qui est du cinéma, des activités culturelles et de loisirs effectuées soi-même ainsi que des concerts de musiques actuelles. Près de deux tiers des 16 à 29 ans issus d'un ménage de type 1 ont

assisté à ce genre de concerts, contre à peu près la moitié des jeunes issus d'un ménage de type 2. Les manifestations de culture populaire, les événements sportifs et les fêtes sont les seules activités faisant exception à cette règle.

Conclusion

Les pratiques des jeunes en matière de culture et de loisirs diffèrent-elles de celles des autres groupes d'âges? L'analyse a montré que, en matière de culture et de loisirs, les jeunes pratiquent des activités propres à leur groupe d'âges, en raison aussi de la place spécifique qui leur est réservée dans la société. Les séances de cinéma et les fêtes de toutes sortes, suivies des concerts de musique actuelle et des événements sportifs, mais aussi des visites de monuments et de musées sont des activités qui ont la cote auprès des jeunes, en particulier le cinéma, les concerts et les événements sportifs, domaines dans lesquels leur taux de participation est le plus élevé, en comparaison de tous les groupes d'âges. Ce sont également les jeunes qui pratiquent le plus souvent un sport ou une activité artistique en amateur. En revanche, on constate des tendances contrastées, parmi les 16 à 29 ans, en ce qui concerne certaines activités «classiques» et «âgées» telles que le théâtre, les concerts classiques, les représentations de ballet ou les manifestations de culture populaire.

L'analyse détaillée a montré de légers écarts à l'intérieur de ce groupe d'âges relativement large: les 16 à 29 ans sont souvent d'autant plus actifs qu'ils sont plus jeunes; c'est notamment le cas en ce qui concerne les séances de cinéma, les événements sportifs, les bibliothèques ou médiathèques et – chose peut-être étonnante – les spectacles de culture classique, mais il en est de même en ce qui concerne la pratique du sport ou d'activités culturelles et de loisirs effectuées soi-même. En outre, le sexe, la nationalité, le lieu de domicile et le niveau de formation des jeunes, de même que le revenu de leur ménage, jouent parfois un rôle.

Mais c'est le contexte socio-économique des 16 à 29 ans qui ressortait comme la dimension la plus systématique. Selon la profession exercée par la personne de référence du ménage, les chances des jeunes quant à leur accès aux activités culturelles et de loisirs considérées dans le présent article sont parfois très inégalement réparties. La thèse selon laquelle les pratiques actuelles des jeunes en matière d'activités culturelles et de loisirs ne font plus cas des barrières sociales doit donc être pour le moins relativisée.

■ Olivier Moeschler, Office fédéral de la statistique

Références

OFS (2015), *Culture et qualité de vie*, Neuchâtel.

OFS (2012), Newsletter Démon. Informations démographiques 1/2012. *Les pratiques culturelles des seniors*, pp. 5–8, Neuchâtel.

OFS (2011), *Les pratiques culturelles en Suisse. Analyse approfondie – Enquête 2008*, Neuchâtel.

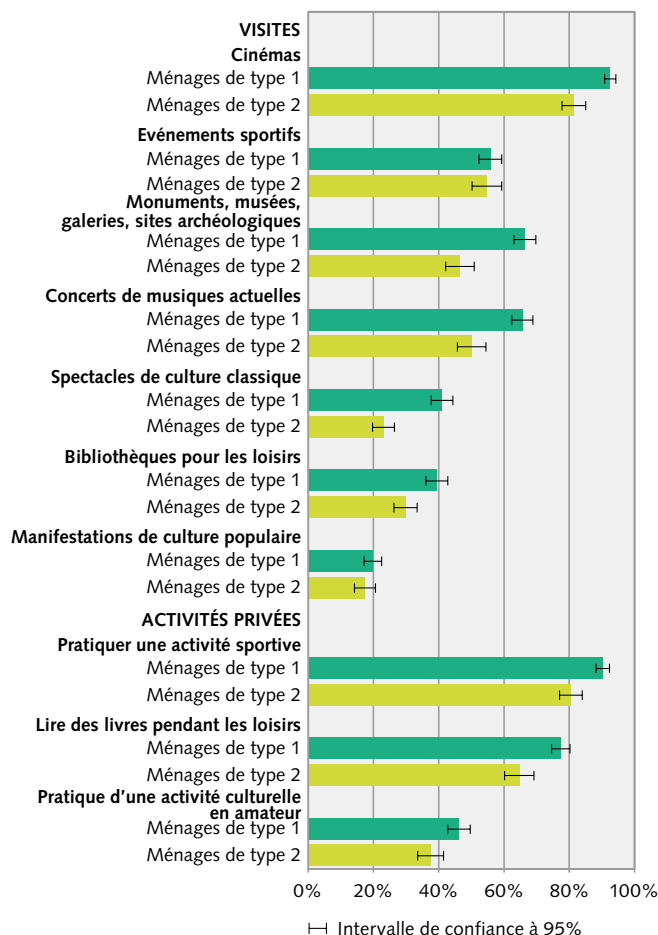
Donnat, Olivier (2009), *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique – Enquête 2008*, La Découverte/Ministère de la culture et de la communication, Paris.

Hersent, Jean-François (2003), *Les pratiques culturelles adolescentes*, BBF, 48/3, 12–21.

Activités culturelles et de loisirs des jeunes selon le contexte socio-économique: comparaison

Personnes de 16 à 29 ans

G 7



Source: OFS – Statistique des pratiques culturelles et enquête SILC 2013

© OFS, Neuchâtel 2015

⁸ Les groupes de professions sont ceux de la classification internationale ISCO (COM); ils sont regroupés ici en deux catégories.

Comportements sexuels des jeunes adultes: pratiques, risques, évolutions

Les premières expériences sexuelles jouent un rôle crucial durant la jeunesse, époque de maturation sexuelle. A partir de quel âge les jeunes sont-ils aujourd'hui sexuellement actifs? Par ailleurs, les jeunes adultes de moins de 25 ans sont particulièrement exposés au risque de maladies sexuellement transmissibles et aux grossesses précoces non souhaitées. Quelle est la situation en matière de protection contre l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et de prévention des grossesses non souhaitées?

L'adolescence est une phase de la vie durant laquelle le futur adulte se développe au plan émotionnel et cognitif et forge sa personnalité. L'un des enjeux principaux est le détachement du foyer parental et le développement de nouvelles relations affectives profondes. La plupart des adolescents et des jeunes adultes de moins de 25 ans font à ce moment-là leurs premières expériences sexuelles et construisent des relations solides. Le comportement sexuel et les relations affectives de l'individu, influencés par les attitudes et les normes sociales, ont un impact considérable sur son bien-être. Du point de vue de la santé, les principaux risques sont ceux liés à une grossesse précoce non souhaitée et aux maladies sexuellement transmissibles. Les jeunes précocement actifs sexuellement ainsi que les jeunes adultes très actifs sur le plan sexuel sont particulièrement exposés à ces risques.

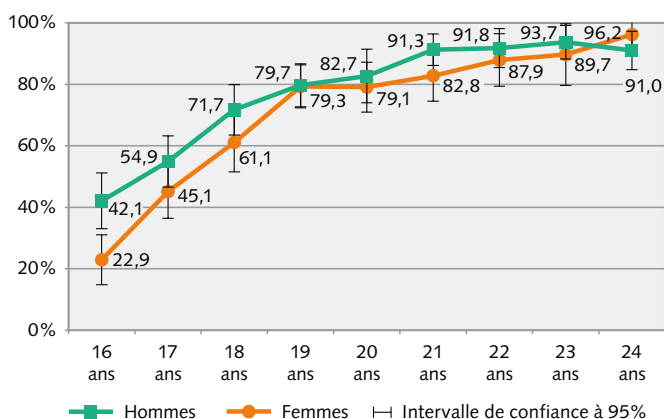
L'analyse s'appuie sur les données de l'enquête suisse sur la santé (ESS) qui fournit des informations importantes sur l'état de santé de la population, sur le comportement en matière de santé et sur le recours aux services de santé. Un total de 21'597 personnes de 15 ans et plus vivant dans des ménages privés ont été interrogées dans le cadre de cette enquête. Pour de plus amples renseignements au sujet de l'ESS, voir www.ess12.bfs.admin.ch.

La première fois

Les médias relayent volontiers une image selon laquelle les jeunes d'aujourd'hui seraient très précoces en matière d'activité sexuelle. Cependant, selon l'Enquête suisse sur la santé 2012 (cf. graphique G8), la moitié des jeunes de 17 ans n'ont encore jamais eu de rapports sexuels. Les jeunes hommes de cet âge déclarent davantage que les femmes (55% contre 45%) avoir déjà eu un rapport sexuel, mais l'écart n'est pas significatif du point de vue statistique. Dans de nombreux pays européens,

Adolescents et jeunes adultes ayant déjà eu une fois un rapport sexuel, en 2012

G 8



Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS) 2012

© OFS, Neuchâtel 2015

on observe aussi une différence en fonction du sexe. On suppose que les garçons sont plus enclins que les filles à reconnaître qu'ils ont déjà eu des expériences sexuelles.⁹

À partir de 19 ans, on n'observe plus de différences en fonction du genre. Plus de 90% des jeunes adultes de 21 ans ont déjà fait leurs premières expériences.

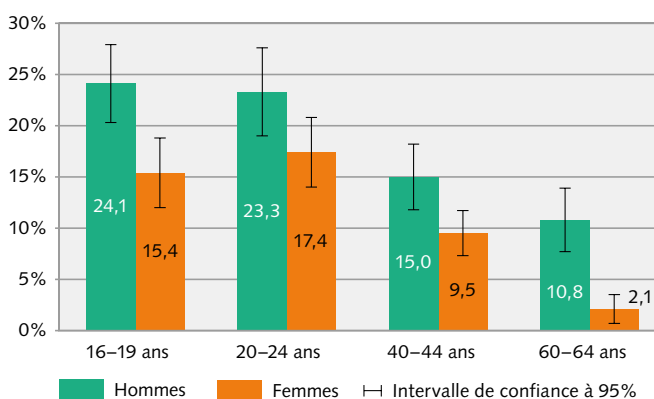
Dans la classe d'âges de 16 à 19 ans, la «première fois» a eu lieu en moyenne (médiane) à l'âge de 16 ans; alors que dans la classe de 20 à 24 ans elle a eu lieu en moyenne (médiane) à l'âge de 17 ans. Cependant, dans la classe d'âges la plus jeune, 43% des répondants ont déclaré n'avoir encore jamais eu de rapport sexuel (ce pourcentage est de 11%, chez les 20 à 24 ans). Par conséquent, l'âge moyen du premier rapport va encore augmenter dans cette cohorte.

Précoces plus nombreux, mais toujours autant de tardifs

En matière de précocité, il est intéressant d'examiner la part des personnes qui ont eu leur premier rapport sexuel avant l'âge de 16 ans (cf. graphique G9). En 2012, 20% des adolescents et des jeunes adultes ont déclaré avoir eu leur premier rapport sexuel avant l'âge de 16 ans. La part correspondante est de 12% chez les 40–44 ans et de 6% chez les 60–64 ans. Le début de l'activité sexuelle a donc eu tendance, ces dernières années, à intervenir de plus en plus tôt. La proportion des personnes sexuellement actives avant l'âge de 16 ans est, là aussi, plus élevée chez les hommes que chez les femmes (respectivement 24% et 17% parmi les 16 à 24 ans). Le fait d'avoir de premiers rapports sexuels à un âge plus précoce ne concerne toutefois qu'une part des jeunes. A l'inverse, le pourcentage des personnes ayant eu leur premier rapport au-delà de l'âge de 20 ans n'a pratiquement pas varié entre générations. Il est de 15% aussi bien chez les 20 à 24 ans que dans le groupe des 40 à 44 ans, ce taux passant à 20% chez les personnes de 60 à 64 ans. Il ressort en outre de diverses enquêtes menées en Suisse que le pourcentage des jeunes de 17 ans sexuellement actifs est relativement stable depuis le milieu des années 80, fluctuant entre 50 et 60%.¹⁰

Premier rapport sexuel avant 16 ans, en 2012

G 9



Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS) 2012

© OFS, Neuchâtel 2015

⁹ Currie, C. et al. (2012). «Social determinants of health and well-being among young people. Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) study: international report from the 2009/2010 survey». Copenhague: Bureau régional de l'OMS pour l'Europe.

¹⁰ Pierre-André Michaud & Christina Akre (2009), rapport «La sexualité des jeunes au fil du temps», chap. «La sexualité des adolescents: quelle évolution ces 40 dernières années?», CFEJ.

Un quart des jeunes ont eu au moins deux partenaires en une année

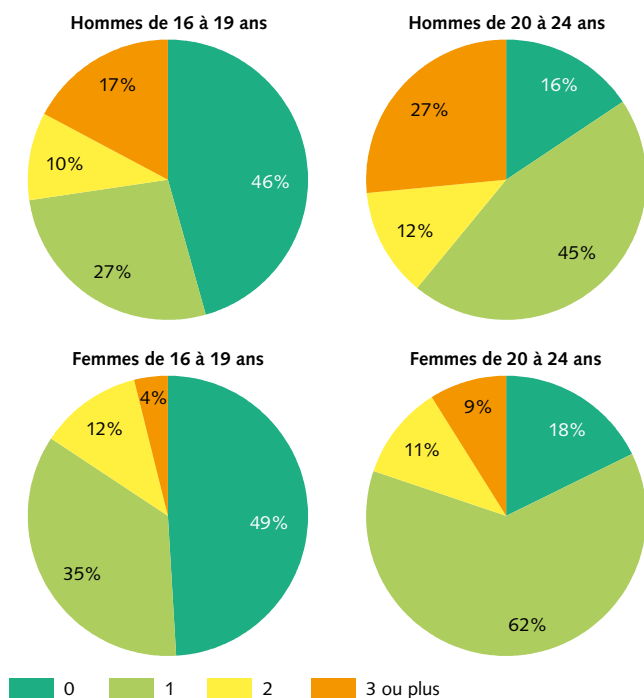
Au cours des douze mois précédant l'enquête, 44% des adolescents et des jeunes adultes ont eu un partenaire sexuel et 26% en ont eu deux ou plus (cf. graphique G 10). Dans le groupe des 16 à 19 ans, le processus de maturation personnelle est encore en cours et la sexualité est vécue avec davantage de retenue que dans celui des 20 à 24 ans. Parmi les jeunes adultes de cet âge, 39% des hommes et 20% des femmes déclarent avoir eu au moins deux partenaires sexuels au cours des douze derniers mois.

Ces différences entre les genres attirent l'attention: femmes et hommes ne devraient-ils pas avoir eu à peu près le même nombre de partenaires sexuels? Ces divergences entre les déclarations des femmes et des hommes ont cependant également été relevées dans d'autres études et elles traduiraient, en partie du moins, un artéfact. Les normes sociales ont une influence sur la manière de répondre à des questions portant sur des sujets sensibles, tels que le comportement sexuel. Les stéréotypes sexuels poussent les hommes à jouer un rôle très actif sur ce plan. Les hommes ont, par ailleurs, tendance à faire état de gestes d'ordre sexuel qui n'ont pas nécessairement abouti à l'acte sexuel proprement dit. Quant aux femmes, leur sexualité est sujette à un contrôle social plus fort. La réputation d'une femme peut souffrir du fait qu'elle aurait eu un nombre trop important de partenaires sexuels.¹¹ Pour des questions de désirabilité sociale, les femmes font du nombre de partenaires sexuels un sujet tabou et ne prennent en compte que les relations «sérieuses» ou ayant occasionné chez elles une implication émotionnelle importante.¹² Divers résultats tirés d'autres études montrent cependant que ces stéréotypes très spécifiques selon le genre commencent à disparaître et que le rôle des femmes est en train de changer.

Nombre de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois, en 2012

Personnes âgées de 16 à 24 ans

G 10



Source: OFS – Enquête suisse sur la santé (ESS) 2012

© OFS, Neuchâtel 2015

Davantage d'expériences homosexuelles chez les femmes

Les comportements homosexuels ou hétérosexuels sont une indication au sujet de l'orientation sexuelle, mais ils ne peuvent pas être mis sur le même plan. Les femmes de moins de 25 ans ont plus souvent déjà eu au moins une fois des rapports homosexuels que les jeunes hommes du même âge (6% contre 2%). Leur attitude vis-à-vis des comportements homosexuels est plus ouverte que celle des hommes. Par ailleurs, leurs expériences sexuelles sont plus diverses que celles des générations féminines précédentes. Parmi les femmes de 55 ans ou plus, 2% d'entre elles ont eu, au moins une fois, un rapport sexuel avec une femme. En Angleterre et en France également, on observe les indices d'une tendance selon laquelle les rapports homosexuels seraient aujourd'hui plus fréquents chez les jeunes femmes en comparaison des hommes, mais également des générations de femmes qui les ont précédées.¹³ Les comportements homosexuels sont mieux acceptés chez les femmes que chez les hommes, si bien que les hommes confient plus tardivement avoir vécu de telles expériences. Parmi les femmes ayant débuté leur activité sexuelle avant l'âge de 16 ans, la part de celles ayant eu des rapports homosexuels est plus élevée. Par contre, elles n'ont pas eu significativement plus de partenaires sexuels au cours des douze derniers mois. Chez les hommes, on observe le phénomène inverse. Les hommes qui ont eu des rapports sexuels avec d'autres hommes ont eu un plus grand nombre de partenaires sexuels que les autres au cours des douze derniers mois; par contre, ils n'ont généralement pas débuté plus précocement que les autres leur activité sexuelle.

Sexe sans risque

92% des adolescents et jeunes adultes sexuellement actifs utilisent des moyens de contraception. Près de deux tiers (65%) des jeunes hommes utilisent des préservatifs et 59% des jeunes femmes prennent la pilule contraceptive, tandis que 13% d'entre elles recourent à des méthodes de contraception hormonales et 3% au stérilet. Les grossesses précoces se sont considérablement raréfiées en Suisse au cours des 40 dernières années. En 2014, environ 6% des jeunes filles de 15 à 19 ans sont tombées enceintes, deux tiers d'entre elles décidant d'interrompre la grossesse.

L'utilisation du préservatif n'est pas seulement un moyen d'éviter des grossesses non souhaitées, mais également de se protéger contre les maladies sexuellement transmissibles telles que la syphilis, la gonorrhée et la chlamydie. Selon l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), la prévalence en Suisse de ces maladies, dont la déclaration est obligatoire, s'est stabilisée en 2014 à un niveau élevé. Les plus concernés sont les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes et, en ce qui concerne la chlamydie, les femmes âgées de 15 à 24 ans. Les jeunes de moins de 20 ans recourent plus souvent au préservatif que ceux entre 20 et 24 ans. Dans la tranche d'âges des 16 à 19 ans, 76% des jeunes hommes sexuellement actifs utilisent des préservatifs, cette part chutant à 60% dans le groupe d'âges des 20 à 24 ans. Ce recul peut être associé au fait que, dans cette tranche d'âges, les relations sont à la fois plus durables et plus stables. Les personnes qui ont eu deux partenaires sexuels ou davantage au cours des douze derniers mois utilisent plus souvent un préservatif.

¹¹ Marston, C. & King, E. (2006). «Factors that shape young people's sexual behaviour: a systematic review». *The Lancet 2006, Volume 368*, p. 1581–1586.

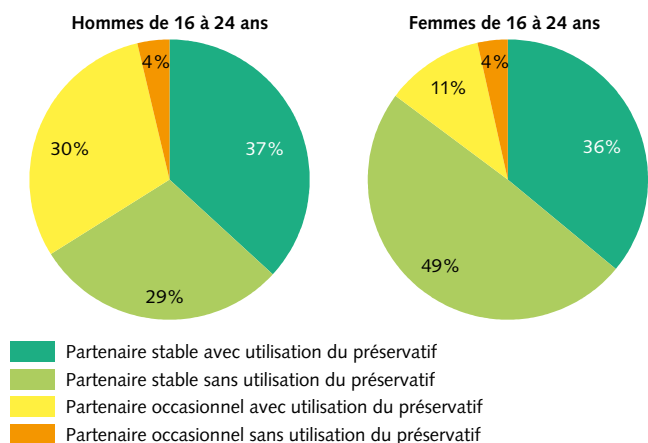
¹² Jaspard, M. (2005): *Sociologie des comportements sexuels*. Paris: La Découverte.

¹³ Mercer, C. H. & al. (2013) «Changes in sexual attitudes and lifestyles in Britain through the life course and over time: findings from the National Surveys of Sexual Attitudes and Lifestyles (Natsal)». *The Lancet 2013, Volume 382*, p. 1781–1794.

Type de partenaire et utilisation du préservatif pendant le dernier rapport, en 2012

Personnes de 16 à 24 ans

G 11



Interrogés sur le type de relation entretenue avec leur dernier partenaire sexuel, 34% des jeunes hommes de moins de 25 ans et 15% des jeunes femmes ont déclaré en 2012 qu'il s'agissait d'un partenaire occasionnel (cf. graphique G 11). Une fois de plus, l'écart entre hommes et femmes peut s'expliquer en partie par des normes sociales et des stéréotypes sexuels, selon lesquels il est accepté que les hommes aient plusieurs partenaires sexuels, tandis que les femmes doivent avoir des relations sexuelles exclusives. En outre, une même «relation» peut être interprétée de manière différente par les partenaires.

Il est cependant intéressant de constater que les femmes ont tendance à moins recourir au préservatif que les hommes lors de rapports sexuels avec un partenaire occasionnel. Parmi les jeunes adultes qui ont eu des rapports sexuels avec un partenaire occasionnel, 11% des hommes et 24% des femmes ne se sont pas protégés au moyen d'un préservatif (à noter que cette différence, vu le nombre restreint de cas, n'est pas significative du point de vue statistique). Si l'on considère l'ensemble des jeunes, la prévalence des comportements sexuels à risque est cependant la même chez les femmes que chez les hommes.

Le comportement sexuel des adolescents et des jeunes adultes est un indicateur des changements sociaux. Les normes sociales, les stéréotypes, les attentes et les conceptions sociales exercent une influence considérable sur le comportement sexuel aussi bien que sur la manière de répondre aux questions sur ce thème. Certains indices donnent à penser que les stéréotypes sexuels restent prédominants. En même temps, des tendances se dessinent dans le sens d'un changement social, que ce soit en matière de sexualité ou quant au rôle attribué aux femmes.

Marco Storni, Office fédéral de la statistique

Situation des jeunes sur le marché du travail

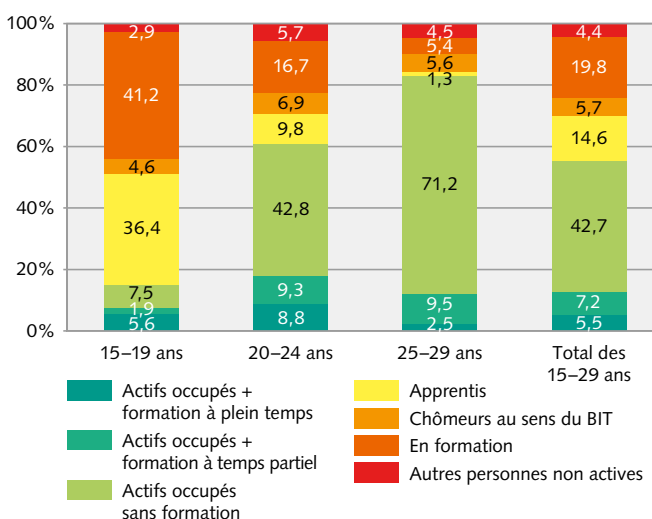
La situation des jeunes de 15 à 29 ans sur le marché du travail est particulière: c'est généralement durant cette période qu'a lieu le passage de la formation à la vie active. Grâce au système dual de la formation professionnelle, une grande part des jeunes adultes entrent à un âge relativement précoce dans le marché du travail. Les personnes qui suivent une formation de degré secondaire II (formation générale) ou de degré tertiaire combinent souvent leur formation avec une activité professionnelle. Les personnes actives occupées de ce groupe d'âges sont parfois soumises à des conditions de travail moins favorables que celles de 30 ans ou plus. Si le taux de chômage au sens du BIT des 15 à 29 ans est deux fois plus élevé que dans les classes d'âges de 30 ans ou plus, il se situe toutefois à un niveau nettement inférieur à la moyenne européenne. Seule une minorité des 15 à 29 ans ne sont ni professionnellement actifs ni en formation (NEET).

En 2014, selon l'enquête suisse sur la population active (ESPA), 70,0% des 15 à 29 ans exerçaient une activité professionnelle, le taux résultant étant de 55,5% si l'on exclut (du numérateur) les apprentis¹⁴: 12,7% des jeunes adultes suivent une formation en parallèle à l'exercice d'une activité professionnelle et 42,7% d'entre eux exercent une activité professionnelle sans suivre aucune activité de formation (cf. graphique G 12).

Les personnes actives occupées de 15 à 29 ans qui suivent une formation exercent majoritairement une activité à temps partiel (71,8%; part des personnes actives occupées à plein temps: 28,2%). Quant aux personnes actives occupées de cette tranche d'âges qui ne suivent pas de formation, les proportions sont inversées: 79,4% exercent une activité à plein temps et 20,6% une activité à temps partiel.

Population de 15 à 29 ans selon le statut détaillé et l'âge, en 2014

G 12



¹⁴ Les apprentis ne sont pas pris en compte dans les résultats commentés dans la suite du texte.

Conditions de travail

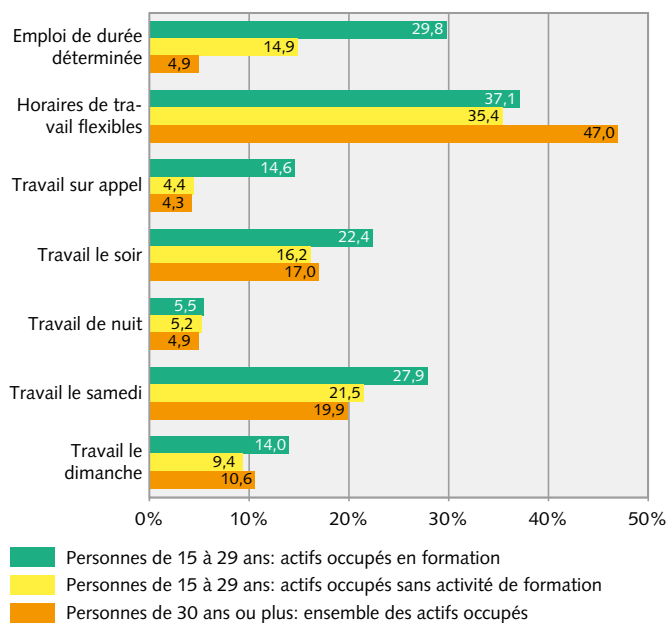
En matière de conditions de travail, d'importantes différences en fonction de la situation sur le marché du travail et de l'âge des actifs occupés peuvent être observées (cf. graphique G 13).

Les personnes actives occupées de 15 à 29 ans qui suivent une formation travaillent trois fois plus souvent sur appel que les personnes du même groupe d'âges qui ne suivent pas de formation (14,6% contre 4,4%) et elles sont deux fois plus souvent titulaires d'un contrat de durée déterminée (29,8% contre 14,9%). Ces personnes en formation travaillent également plus souvent le soir et en fin de semaine, leurs horaires de travail sont cependant un peu plus souvent flexibles. La part des personnes actives occupées ne suivant pas de formation et étant soumise à des conditions de travail atypiques ou travaillant sur appel, dans le groupe d'âges des 15 à 29 ans, est comparable à celle des 30 ans ou plus.

En matière d'horaires de travail flexibles et de rapports de travail à durée déterminée, les personnes de 30 ans ou plus bénéficient de conditions beaucoup plus avantageuses que celles de 15 à 29 ans, que ces dernières suivent ou non une formation.

Conditions de travail des actifs occupés, selon l'âge et le parcours de formation, en 2014

G 13



Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

© OFS, Neuchâtel 2015

Chômage au sens du BIT

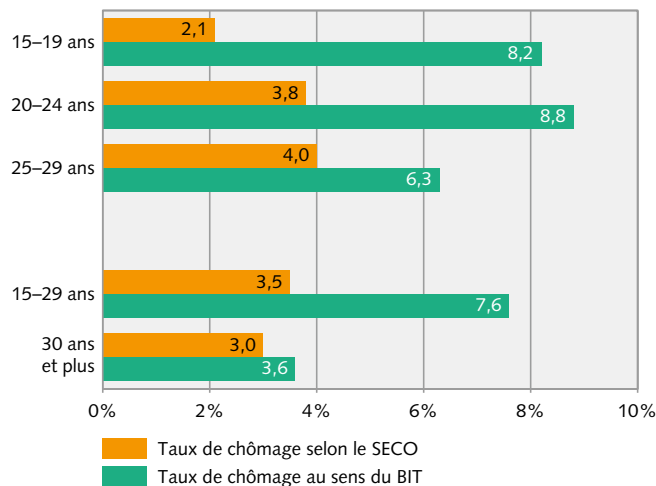
Parmi la population des 15 à 29 ans, 84'000 personnes se trouvaient au chômage selon la définition du Bureau international du travail (BIT) en 2014 (moyenne annuelle). Il est ici question des personnes qui n'exercent pas d'activité lucrative, cherchent activement un emploi et sont disponibles pour travailler, qu'elles soient inscrites ou non auprès d'un office régional de placement (ORP). En 2014, le taux de chômage au sens du BIT¹⁵ se montait à 7,6% chez les jeunes, soit deux fois plus que chez les 30 ans ou plus (3,6%; 15 à 19 ans: 8,2%; 20 à 24 ans: 8,8%; 25 à 29 ans: 6,3%).

Taux de chômage au sens du BIT et selon le SECO

Le taux de chômage selon le SECO, contrairement à la définition du BIT, se réfère aux chômeurs qui sont enregistrés auprès d'un ORP (cf. graphique G 14). Le taux de chômage selon le SECO est inférieur au taux de chômage selon la définition internationale, en particulier en ce qui concerne les jeunes: en 2014, il s'élevait à 3,5% chez les personnes de 15 à 29 ans, un taux qui diffère de 4,0 points de pourcentage du taux de chômage au sens du BIT (30 ans ou plus: taux de chômage SECO 3,0%; écart par rapport au taux de chômage BIT: 0,6 points de pourcentage). Ce phénomène est notamment dû au fait que le nombre de personnes inscrites auprès d'un ORP est relativement faible: parmi les chômeurs de 15 à 29 ans au sens du BIT, ils représentent une part de 24,2%, tandis qu'ils sont deux fois plus nombreux (48,7%) dans le groupe d'âges des 30 ans ou plus.

Taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage selon le SECO, par âge, en 2014

G 14



Sources: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA); Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) – Chiffres du chômage

© OFS, Neuchâtel 2015

¹⁵ Taux de chômage au sens du BIT = nombre de chômeurs au sens du BIT divisé par la population active

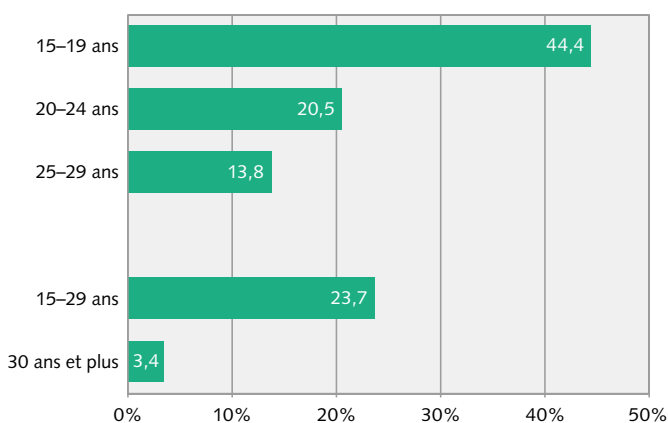
Chômage et formation

23,7% des personnes de 15 à 29 ans chômeuses au sens du BIT sont (encore) en formation (cf. graphique G 15). Deux tiers d'entre elles sont en quête d'un emploi à temps partiel et un tiers cherchent un poste à plein temps. Au moins deux groupes de chômeurs peuvent donc être distingués. D'un côté, il s'agit apparemment de personnes en formation qui cherchent activement une activité lucrative accessoire en vue d'améliorer leur situation financière et/ou d'acquérir des expériences professionnelles en parallèle à leur formation. Ces personnes cherchent généralement un emploi à temps partiel. De l'autre, certaines personnes sont à la recherche d'un travail peu avant d'achever leur formation; ces personnes visent généralement un emploi à plein temps.

En comparaison, les 15 à 29 ans qui sont au chômage et qui ne suivent pas de formation sont majoritairement en quête d'un poste à plein temps (79,4%; part cherchant un emploi à temps partiel: 18,3%).

Chômeurs au sens du BIT qui suivent une formation, selon l'âge, en 2014

G 15



Source: OFS – Enquête suisse sur la population active (ESPA)

© OFS, Neuchâtel 2015

Transitions sur le marché du travail

60,4% des jeunes de 15 à 29 ans qui étaient au chômage en 2013, au sens du BIT, étaient actifs occupés l'année suivante, 14,1% étaient toujours sans emploi et les 25,5% restants étaient passés au statut de «personne non active». Les chômeurs au sens du BIT âgés de 30 à 49 ans éprouvent de plus grandes difficultés à retrouver un emploi en l'espace d'une année (53,5%; 28,9% sont toujours au chômage).

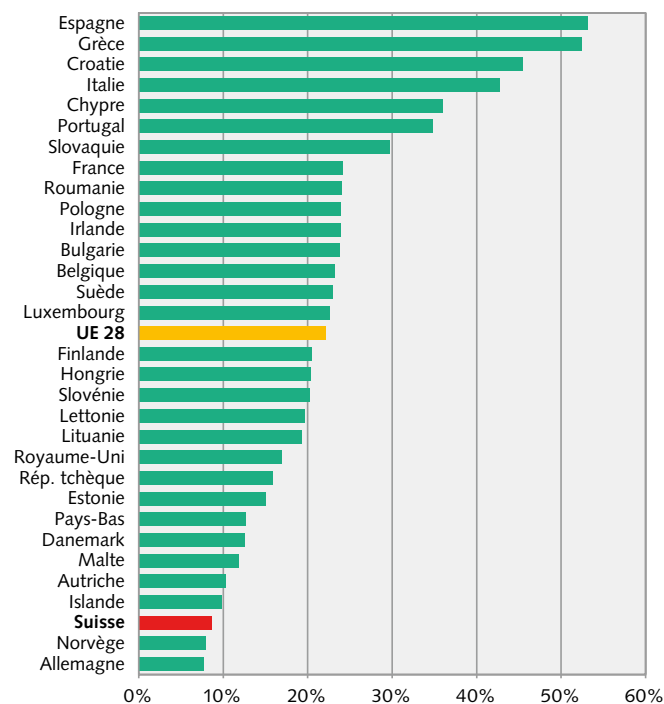
Une année après une période de chômage, la majorité des personnes âgées de 15 à 29 ans devenues actives occupées travaillent en tant que salariées (76,3%), sont titulaires d'un contrat de travail de durée indéterminée (75,6%) et occupent un poste à plein temps (64,2%).

Comparaison internationale

En comparaison internationale, la Suisse connaît, avec une valeur de 8,6%, l'un des plus faibles taux de chômage au sens du BIT (15 à 24 ans, moyenne annuelle 2014, v. graphique G 16). Seules la Norvège et l'Allemagne enregistrent un taux plus faible (resp. 7,9% et 7,7%). Quant à deux autres pays voisins, la France et l'Italie, le taux de chômage au sens du BIT y est beaucoup plus élevé qu'en Suisse (resp. 24,2%

Taux de chômage au sens du BIT en comparaison internationale (15-24 ans), en 2014

G 16



Source: Eurostat – Labour Force Survey (LFS), état: juillet 2015

© OFS, Neuchâtel 2015

et 42,7%), mais également supérieur à la moyenne européenne (22,2%). Les taux de chômage des jeunes les plus élevés d'Europe sont enregistrés en Espagne et en Grèce (resp. 53,2% et 52,4%).

NEET

L'acronyme anglo-saxon «NEET» (Not in Education, Employment or Training) désigne les personnes qui n'exercent pas d'activité lucrative, mais ne suivent pas non plus une voie de formation ou de perfectionnement. Cette catégorie est considérée comme un indicateur complémentaire à l'intégration des jeunes adultes sur le marché du travail. Toutefois, elle constitue un groupe hétérogène de personnes dont les situations sont très diverses. Loin d'être toutes marginalisées et en situation d'exclusion sociale, certaines personnes peuvent aussi décider librement de ne pas exercer d'activité lucrative et de ne pas suivre de formation.

En 2014, ce statut de «NEET» concerne 7,5% des personnes de 15 à 29 ans. Près de la moitié (48,1%) sont des chômeurs au sens du BIT et recherchent donc activement un emploi. Pour la majorité des autres, on ne saurait toutefois invoquer un problème d'intégration: en effet, 34,0% des personnes inactives de la catégorie «NEET» renoncent à participer à la vie active en raison d'obligations familiales ou personnelles; 12,2% accomplissent leur service militaire; environ 7% recherchent un emploi, mais ne sont pas immédiatement disponibles pour travailler et 5% ont déjà trouvé un emploi mais n'ont pas encore commencé à l'exercer. Seules 12,9% ne sont pas en quête d'un emploi pour cause d'incapacité de travail momentanée ou d'invalidité de longue durée, ou encore parce qu'elles estiment n'avoir aucune chance sur le marché du travail. 19,3% des personnes inactives de la catégorie «NEET» déclarent ne pas chercher de travail «pour d'autres raisons». Bien qu'il ne soit pas

connu de quelles raisons il s'agit, il est probable qu'une partie de ces jeunes adultes ne soient pas non plus touchés par un problème d'intégration (par ex. service civil).

La comparaison entre 2013 et 2014 montre que 52,2% des «NEET» trouvent un emploi en l'espace d'une année et passent ainsi au statut de personne active occupée. 35,1% des «NEET» n'ont pas changé leur statut après une année.

Comparaison internationale

Comparée avec les pays de l'UE, la Suisse, outre son faible taux de chômage au sens du BIT, présente également un pourcentage inférieur de «NEET». Dans les 28 Etats membres de l'UE, les «NEET» sont proportionnellement deux fois plus nombreux (15,3%), mais il faut noter que les pourcentages sont très différents d'un pays à l'autre. Tandis que dans les pays du Nord de l'Europe – notamment au Luxembourg – les «NEET» sont sous-représentés, ce sont les pays du Sud de l'Europe qui affichent les pourcentages les plus forts (cf. graphique G 17).

■ Silvia Perrenoud, Office fédéral de la statistique

Références

Bacher, J., Tamesberger, D., Leitgöb, H. (2013): Unterstützung der arbeitsmarktpolitischen Zielgruppe «NEET», Teilbericht 1: Literaturüberblick & Quantitative Analyse, Linz: ISW.

Commission européenne, DG emploi, affaires sociales et inclusion (2011): **Youth neither in employment nor education and training (NEET)**. Presentation of data for the 27 Member States. EMCO Contribution.

Eurostat (2013): **Youth Unemployment**. Statistics Explained.

SECO, DEFR (2004): **Le chômage des jeunes en Suisse**. Article paru dans «La vie économique».

Définitions du chômage

Chômeurs au sens du BIT (définition internationale):

Sont considérées comme chômeurs au sens du BIT les personnes qui ne sont pas actives occupées, qui cherchent activement un emploi et qui sont disponibles pour travailler.

Source: Enquête suisse sur la population active (ESPA).

Taux de chômage au sens du BIT:

Nombre de chômeurs au sens du BIT divisé par la population active (ESPA).

Chômeurs inscrits au sens du SECO:

Sont considérées comme chômeurs inscrits les personnes annoncées auprès des offices régionaux de placement (ORP), qui n'ont pas d'emploi et qui sont immédiatement disponibles en vue d'un placement, indépendamment du fait qu'elles touchent ou non une indemnité de chômage.

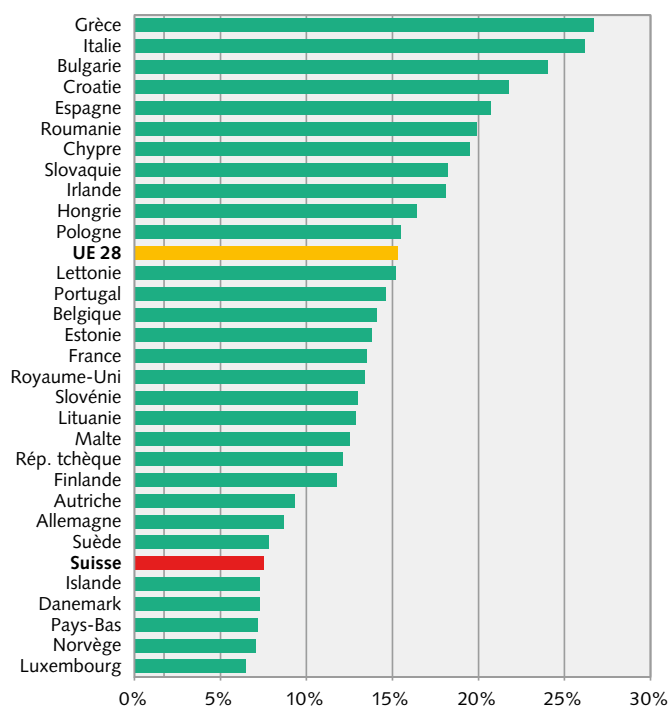
Source: Statistique du chômage du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO).

Taux de chômage:

Nombre de chômeurs inscrits (SECO) divisé par la population active (selon le relevé structurel).

Parts de «NEET» en comparaison internationale (15–29 ans), en 2014

G 17



Source: Eurostat – Labour Force Survey (LFS), état: juillet 2015

© OFS, Neuchâtel 2015

Contribution des jeunes au budget du ménage

Au moment où ils entrent dans l'âge adulte, les jeunes gens doivent apprendre à gérer eux-mêmes leurs moyens d'existence. Tant qu'ils vivent encore chez leurs parents, ils peuvent le faire progressivement, sans avoir à assumer comme eux l'entière responsabilité du budget du ménage. Ils peuvent notamment profiter encore des économies d'échelle possibles dans les ménages comptant plusieurs personnes, par exemple en ce qui concerne les frais de logement. Lorsqu'ils entrent dans la vie active, les jeunes commencent à devoir verser leur écot au budget du ménage.

Le présent article traite de la situation économique des ménages comprenant des jeunes de 15 à 24 ans vivant encore chez leurs parents. Les chiffres indiqués sont basés sur les données de l'enquête sur le budget des ménages (EBM)¹⁶ pour la période de 2009 à 2011. Cette enquête donne un aperçu détaillé du budget des ménages privés tant du point de vue des revenus que des dépenses.

Bien qu'il ne soit pas possible d'analyser précisément le budget personnel des jeunes étant donné que l'EBM ne mesure pas les flux financiers internes au ménage, les données recueillies permettent pourtant, dans certains domaines, d'exploiter le revenu de leur travail ou leurs dépenses, par exemple en ce qui concerne l'achat de vêtements ou les frais de transports et de communication.

¹⁶ www.ebm.bfs.admin.ch

Quel est l'apport des adolescents et des jeunes adultes au budget d'un ménage ?

Le graphique G 18 montre que le revenu du ménage, dans les familles incluant des jeunes de 15 à 24 ans, est en moyenne plus élevé que dans celles ne comptant que des enfants de moins de 14 ans ou dans les ménages composés de personnes actives sans enfant. Cette augmentation du revenu moyen résulte notamment du revenu de l'activité lucrative des jeunes adultes dès 20 ans, dont l'apport représente en moyenne un montant supérieur à 1000 francs par mois.

Cet apport peut constituer une importante contribution au budget du ménage, en particulier dans les ménages monoparentaux, pour lesquels, par ailleurs, les soutiens financiers provenant d'autres ménages – tels que les pensions alimentaires – jouent également un rôle important.

Si l'on ne considère que les ménages dans lesquels l'enfant le plus âgé a plus de 20 ans, cet apport peut même dépasser 2000 francs par mois, comme le montre le graphique G 19. Selon la classe d'âges, on constate aussi que le niveau moyen du revenu du travail des parents est relativement peu dépendant de l'âge des enfants. Et l'on constate également que l'augmentation est due essentiellement à l'apport supplémentaire que constitue le revenu des jeunes adultes.

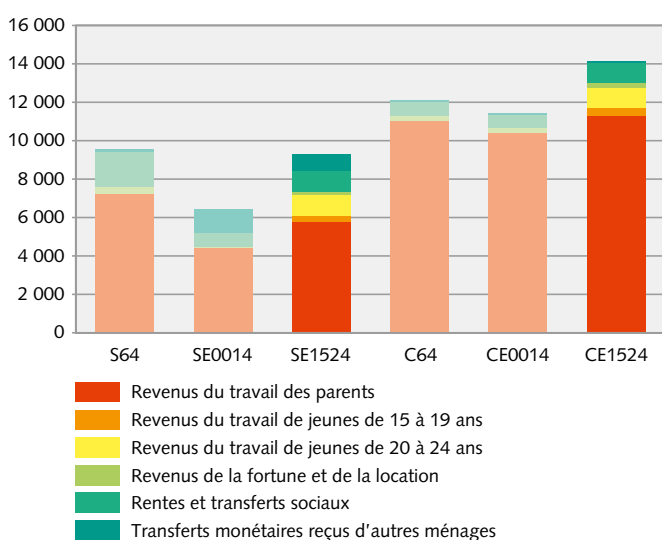
La comparaison entre les classes de revenu des ménages comprenant des jeunes de 15 à 24 ans montre que leur contribution est nettement plus importante dans les classes de revenu les plus élevées, passant d'environ 450 francs par mois dans la classe la plus basse à quelque 2400 francs par mois dans la plus élevée (cf. graphique G 19).

Par contre, cette contribution reste proportionnellement plutôt faible en moyenne, de sorte qu'elle n'a que peu d'effet sur l'affectation à la classe de revenu.

Tandis que l'on constate une forte corrélation entre le montant du revenu de l'activité lucrative des jeunes adultes de 20 à 24 ans et celui de leurs parents, il s'avère que cette corrélation n'est pas aussi prononcée en ce qui concerne le revenu lucratif des jeunes de 15 à 19 ans.

Composition du revenu brut

G 18



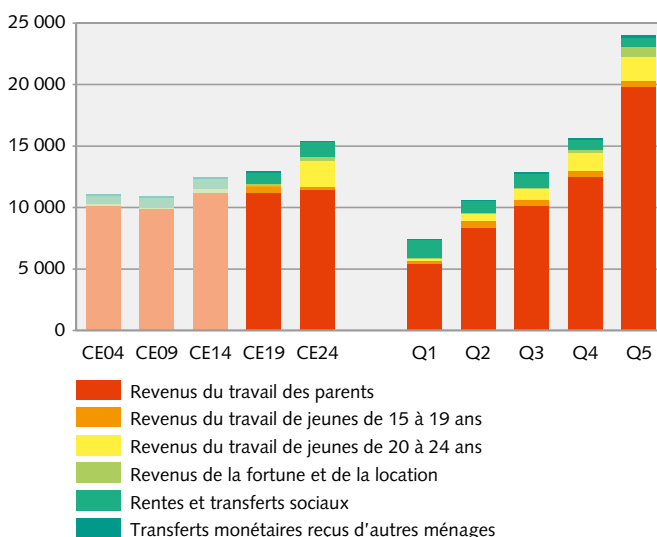
Légende:
 S64 Personnes seules jusqu'à 64 ans
 SE0014 Parents seuls avec enfant(s) jusqu'à 14 ans
 SE1524 Parents seuls avec enfant(s) de 15 à 24 ans
 C64 Couples jusqu'à 64 ans sans enfant
 CE0014 Couples avec enfant(s) jusqu'à 14 ans
 CE1524 Couples avec enfant(s) de 15 à 24 ans

Source: OFS – Enquête sur le budget des ménages (EBM) 2009–2011

© OFS, Neuchâtel 2015

Composition du revenu brut selon la classe d'âges et de revenu

G 19



Légende:

CE04 Couples avec enfant(s), dont le plus âgé a jusqu'à 4 ans
 CE09 Couples avec enfant(s), dont le plus âgé a entre 5 et 9 ans
 CE14 Couples avec enfant(s), dont le plus âgé a entre 10 et 14 ans
 CE19 Couples avec enfant(s), dont le plus âgé a entre 15 et 19 ans
 CE24 Couples avec enfant(s), dont le plus âgé a 20 ans ou plus

Q1 Couples avec enfant(s) de 15 à 24 ans; le quintile des revenus le plus bas
 Q2 Couples avec enfant(s) de 15 à 24 ans; deuxième quintile des revenus
 Q3 Couples avec enfant(s) de 15 à 24 ans; troisième quintile des revenus
 Q4 Couples avec enfant(s) de 15 à 24 ans; quatrième quintile des revenus
 Q5 Couples avec enfant(s) de 15 à 24 ans; le plus haut quintile des revenus

Source: OFS – Enquête sur le budget des ménages (EBM) 2009–2011

© OFS, Neuchâtel 2015

Combien consomment les jeunes ?

Pour ce qui est de l'analyse des dépenses, il est plus difficile de se prononcer catégoriquement quant aux dépenses de consommation des jeunes. Les frais de logement, par exemple, ne sont pas clairement imputables à une personne déterminée. Il en va de même en ce qui concerne l'alimentation et les boissons, dont la consommation est plutôt mesurée au niveau du ménage, car une attribution précise à chaque personne dans ce domaine impliquerait un effort disproportionné.

Dans d'autres domaines, par exemple en matière vestimentaire (habits et chaussures), les dépenses de consommation des jeunes peuvent très bien être comptabilisées séparément.

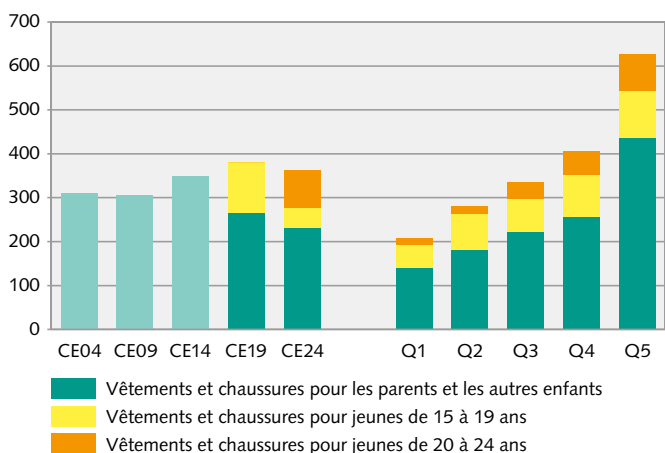
On constate ici des écarts très prononcés, en particulier dans la comparaison entre les classes de revenu. Tandis que les jeunes de 15 à 24 ans, dans la classe de revenu la plus basse, ne dépensent qu'environ 65 francs par mois en vêtements et chaussures, ces dépenses sont presque multipliées par trois, soit de 190 francs par mois, dans la classe de revenu la plus élevée (cf. graphique G 20).

En matière de transports également, les écarts sont très importants: dans ce domaine, les ménages comprenant des jeunes adultes de 20 à 24 ans dépensent bien davantage que les autres ménages avec enfants et adolescents, soit 1240 francs par mois en moyenne. Sur ce montant, plus de 300 francs sont attribués à des jeunes de 15 à 24 ans (cf. graphique G 21).

Par ailleurs, on constate également que le montant des dépenses consacrées aux transports est lui aussi très fortement dépendant de la classe de revenu: ces dépenses représentent quelque 90 francs pour les jeunes de 15 à 24 ans dans la classe de revenu la plus basse, contre plus de 320 francs pour ceux de la classe la plus élevée.

Dépenses pour les vêtements et les chaussures selon la classe d'âges et de revenu

G 20



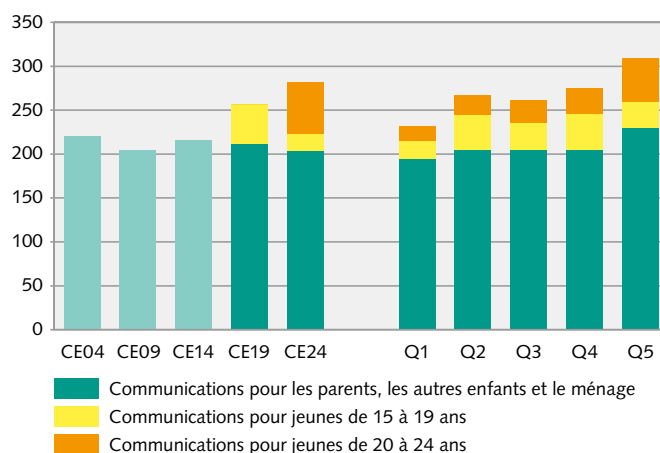
Légende: idem G 19

Source: OFS – Enquête sur le budget des ménages (EBM) 2009–2011

© OFS, Neuchâtel 2015

Dépenses pour les communications selon la classe d'âges et de revenu

G 22



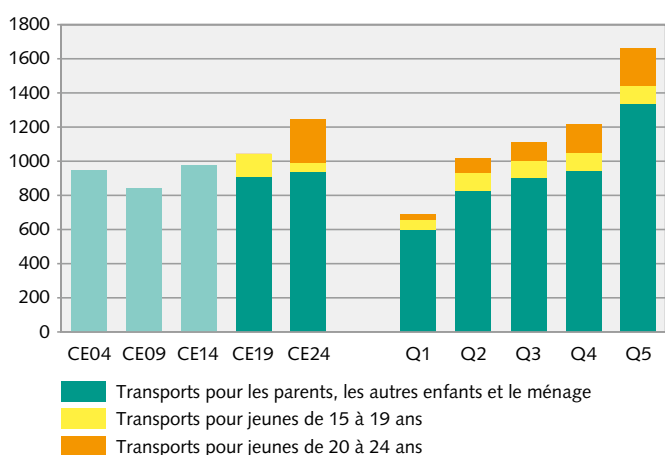
Légende: idem G 19

Source: OFS – Enquête sur le budget des ménages (EBM) 2009–2011

© OFS, Neuchâtel 2015

Dépenses pour les transports selon la classe d'âges et de revenu

G 21



Légende: idem G 19

Source: OFS – Enquête sur le budget des ménages (EBM) 2009–2011

© OFS, Neuchâtel 2015

Enfin, on constate des disparités moins prononcées en ce qui concerne les dépenses consacrées à la communication. Ce domaine couvre la téléphonie fixe et mobile, mais également les prestations de fournisseurs d'accès internet et les taxes postales.

Ce qui est frappant dans ce domaine, est le peu de variation des dépenses attribuées aux parents (ou aux frères et sœurs plus jeunes et au ménage en général): l'âge et le niveau de revenu semblent n'avoir guère d'influence. Seules augmentent les dépenses engagées par les jeunes adultes à partir de 20 ans en fonction de la classe de revenu: d'un peu plus de 15 francs dans la classe de revenu la plus basse, elles sont de l'ordre de 50 francs dans la classe la plus élevée (cf. graphique G 22).

La vue d'ensemble sur le budget du ménage

Les chiffres indiqués ici ne donnent qu'un aperçu limité de la situation économique des ménages comprenant des adolescents et de jeunes adultes. Si l'on souhaite avoir plus de détails sur les résultats et une vision d'ensemble du budget du ménage, on se référera à la série complète des tableaux de l'enquête sur le budget des ménages.¹⁷

Outre les chiffres se rapportant à tous les postes de dépenses et de revenus, on y trouvera des données supplémentaires sur l'équipement des ménages dans des domaines tels que les véhicules, les ordinateurs, les téléphones mobiles, etc. Ces tableaux chiffrés permettent aussi des comparaisons détaillées entre les ménages comprenant des jeunes et les autres ménages (par ex. ceux comprenant de jeunes enfants). Il est frappant, par exemple, de constater que presque tous les ménages comprenant de jeunes adultes – âgés de 20 à 24 ans – disposent d'un ordinateur et d'un téléphone mobile, soit plus de 99%, alors que cette proportion est inférieure – et parfois bien inférieure – dans tous les autres types de ménage.

Dans l'ensemble, les chiffres de l'enquête sur le budget des ménages permettent donc de constater que les jeunes contribuent de manière notable au budget du ménage et influencent ainsi les réalités économiques qui déterminent leur environnement.

■ Ueli Oetliker, Office fédéral de la statistique

¹⁷ Les résultats ci-mentionnés peuvent être téléchargés sur le portail de l'OFS sous la forme de tableaux EXCEL. On y trouve également des informations plus détaillées concernant les notions et définitions utilisées.

Informations complémentaires

Données statistiques et publications

- «Being young in Europe today» présente certaines des données les plus intéressantes d'Eurostat sur les enfants et les jeunes dans l'Union européenne. Il donne un aperçu de la situation passée, actuelle et future de nos plus jeunes concitoyens, allant de la fréquentation scolaire, la participation à des activités sportives et de loisirs jusqu'au départ du foyer parental et l'entrée dans la vie professionnelle. Les données sont présentées pour l'Union européenne et ses Etats membres, ainsi que pour les pays de l'AELE.
- La page internet d'Eurostat «Quality of life in Europe – facts and views» traite en détail de la qualité de vie et de la satisfaction des citoyens européens dans les différents domaines de la vie; elle présente diverses comparaisons, notamment entre les différents groupes d'âges. La [base de données EU-SILC](#) contient des informations sur le revenu et les conditions de vie ainsi que des données détaillées (selon l'âge, le sexe, le type de ménage, le niveau de formation, etc.) sur la satisfaction de la population en Europe.

Impressum

Deux numéros de la Newsletter Dénos sortiront dans le courant 2015. Elle présente des informations concernant l'actualité statistique suisse récente, en particulier celle de la démographie de notre pays. Vous pouvez vous y abonner gratuitement ou la télécharger depuis le portail statistique.

www.statistique.admin.ch → Thèmes → 01 – Population → Newsletter

Numéro de commande: 239-1502-05

Réalisation et complément d'information:

Office fédéral de la statistique OFS, Section Démographie et migration, tél. 058 463 67 11

info.dem@bfs.admin.ch

Rédacteur responsable: Fabienne Rausa, OFS

Rédaction: Charlotte Den Hollander, Olivier Moeschler, Ueli Oetliker, Silvia Perrenoud, Marco Storni, OFS

Graphisme et layout: Service Prepress/Print de l'OFS

Texte original: allemand, français

Traduction: Services linguistiques de l'OFS

Page de couverture: OFS; concept: Netthoevel & Gaberthüel, Bienne; photo: © Chancellerie fédérale – Béatrice Devènes, Dominic Büttner